

veut faire jouir le public de vos idées en les restituant à leur légitime propriétaire; moi je veux vous voler sans scrupule.

Du même, 1^{er} mars 1823 :

J'ai été un indigne paresseux. Je n'ai encore rien traduit pour le théâtre étranger. Il existe déjà une mauvaise traduction de *Gætz* et je suis ennuyé du métier de correcteur. Cependant si j'avais la biographie dont vous me parlez¹ cela me tenterait. Ou bien indiquez moi quelque chose d'ingénieux à traduire.

Du même, 13 janvier 1826 :

Je n'aime pas beaucoup le dogmatisme romantique de nos amis du *Globe*², c'est une pédanterie d'un autre genre. Mais je n'aime pas non plus qu'un homme qui a une telle masse d'idées neuves et ingénieuses, et cet homme c'est vous, s'amuse à faire du vieux, quand il peut faire marcher l'esprit, la pensée et la langue en avant. Il vous appartient bien de faire le classique, vous l'Attila de l'Académie française...

1. Sans doute s'agit-il de la Chronique dont Gœthe s'était servi pour écrire sa pièce.

2. *Le Globe* était devenu en 1824 une sorte d'organe officiel du romantisme doctrinaire. Peut-être la fondation de la *Revue française*, en 1828, par le groupe auquel appartient Auguste de Staël répond-elle au sentiment qu'il exprime ici.

Mss. e 90